

Djibouti/Somalie Des liens forts

C'est depuis Mogadiscio, capitale de la Somalie où il a effectué mardi une visite au caractère historique que le chef de l'Etat djiboutien, M. Ismaïl Omar Guelleh, a appelé les communautés musulmanes, africaines et toute les autres bonnes volontés du monde doivent se joindre au soutien urgent que la communauté internationale doit apporter à la Somalie dont, les enfants portent aujourd'hui par milliers les stigmates de la malnutrition et de la misère.



Le Président de la République, M Ismaïl Omar Guelleh, a appelé mardi dernier à Mogadiscio la communauté internationale de faire preuve davantage de soutien et de solidarité envers les populations de la Somalie, pays le plus affecté par la sécheresse qui prévaut ces temps-ci dans la Corne de l'Afrique.

Une visite historique. Entamée tôt dans la matinée de mardi dernier, la visite du chef de l'Etat en Somalie répondait à un double objectif.

Il s'agissait par ce biais de s'enquérir de visu de l'état des populations déplacées par la guerre, la sécheresse et la famine et de s'imprégner de l'avancée de la situation politique et sécuritaire sur le terrain.

« Nous exhortons la Communauté internationale à faire preuve de plus générosité à l'égard des populations somaliennes affectées par la famine » a déclaré le Chef de l'Etat djiboutien à l'issue de visites opérés au camp Badbado, abritant de milliers de personnes déplacées par la sécheresse et au Centre Hospitalier Mère et Enfant de Banadir.

Lors de ses visites au Camp Badbado et au Centre Mère et Enfant de Banadir de Mogadiscio, le Président Ismaïl Omar Guelleh s'est entretenu avec les résidents respectifs de ces deux lieux, leur témoignant sa solidarité et sa compassion. L'appel à la solidarité internationale.

« L'aide internationale parvenue jusqu'à lors à la Somalie est loin de couvrir les besoins nutritionnels et médicamenteux que requiert le pays » a indiqué le Chef de

l'Etat qui, a surtout appelé « la diaspora somalienne à se porter au secours de son peuple».

A cet égard, l'afflux à un rythme non optimal de l'aide internationale à la Somalie a déjà été constaté par des responsables d'agences non gouvernementales telles Human Rights Watch.

Mais la véritable cause de l'insuffisance de l'aide internationale provient du fait que les pays donateurs ne concèdent pas les soutiens nécessaires au rythme effréné qu'ordonne la situation de détresse maximale qui prévaut en Somalie.

A peine le tiers de 2,4 milliards de dollars répertoriés comme étant nécessaires pour apporter une aide substantielle à la Somalie est mobilisé.

« Les communautés musulmanes, africaines ainsi que toute les autres bonnes volontés du monde doivent se joindre au soutien urgent que la communauté internationale doit apporter à la Somalie dont, les enfants portent aujourd'hui par milliers les stigmates de la malnutrition et de la misère » a poursuivi le Président de la République.

Plusieurs milliers de morts sont à déplorer des suites des privations en tous genres. Quant au spectacle de bétails décimés et d'enfants en bas âges frappés de malnutrition ; il relève aujourd'hui d'une tragédie de moindre portée que les autorités de ce pays comptent surmonter progressivement, notamment avec un concours plus efficient de la Communauté Internationale.

Au cours de cette visite à Mogadiscio, le chef de l'Etat djiboutien n'a pas manqué de se poser en exemple à suivre en matière d'apport d'aide humanitaire à la Somalie , ramenant dans son périple aussi bien des rations alimentaires qu'un nombre très important de matériel médical.

« Nous avons amené avec nous quelques 30 tonnes de matériel médical dont plusieurs milliers de sérums hautement réhydratants et devant servir dans les traitements contre la diarrhée et le choléra » a dit le Président de la République.

A propos de la ration alimentaire, elle est composée à la fois « d'un lot de 20 tonnes de maïs et des biscuits poly-vitaminés et riches en oligo-éléments.

Notons aussi que le don djiboutien intégrait une ambulance et des réservoirs de stockage d'eau. Solidarité et compassion au peuple somalien. « Il s'agit seulement d'un premier lot » a précisé le Président djiboutien affirmant que «d'autres dons suivront celui-ci dans le cadre du soutien matériel que notre pays se destine à apporter à la Somalie compte tenu du caractère exceptionnel de cette crise humanitaire».

« Même si notre pays est également affecté par la sécheresse, les dégâts ne sont pas aussi forts et, cela ne remettra jamais en cause notre solidarité au peuple frère de Somalie » a poursuivi le Président Ismaïl Omar Guelleh.

Au cours de cette visite historique à Mogadiscio, le Président de la République s'est rendu au siège de l'Ambassade de Djibouti en Somalie, répondant ensuite à des questions de journalistes somaliens.

Faisant remonter sa dernière visite à Mogadiscio en 1988, le Chef de l'Etat a fait part de son regret de voir que « le peuple somalien connu pour son hospitalité et sa culture de paix ait depuis fait objet d'une série de lourdes adversités dont, des conflits armés et des catastrophes humanitaires très graves ».

Le chef de l'Exécutif djiboutien a par ailleurs réitéré sa solidarité et sa compassion au peuple frère somalien aux micros de la radio et télévision somaliennes où il s'est également rendu.

Outre la rencontre des populations affectées par la sécheresse, l'autre volet de la visite du Président de la République a porté sur une réunion de travail avec les autorités somaliennes, à la tête desquelles le Président Charif Cheikh Ahmed et, en présence du Premier Ministre, de membres du Gouvernement et du Parlement de ce pays.

Cette réunion de travail s'est déroulée au Palais Présidentiel de Mogadiscio, la Villa Somalia.

Elle a vu la participation des responsables djiboutiens, dont plusieurs ministres, plusieurs parlementaires ainsi que le Chef de la Sécurité nationale, accompagnant le Président de la République.

Dans ce volet, les perspectives qu'offre l'évolution de la situation sécuritaire dans la réalisation du processus politique inclusif et de réconciliation inter somalienne ont dominé les discussions entre les deux parties.

La Nation

EDITION N° 164
du Jeudi 18 Août 2011